

Le rêve d'Eléa

Chaque soir ma mère me racontait des contes de fées, mon préféré était *Cendrillon*, je rêvais d'avoir cette robe de princesse. J'ai toujours voulu ressembler à cette jolie princesse aux cheveux blonds, à la taille de guêpe, aux yeux bleu clair. Dans ma chambre j'avais tout d'une petite princesse ; une coiffeuse, des robes étincelantes, une couette avec Cendrillon dessus, et un château de princesse où je rangeais tous mes jouets. Je rêvais d'être une princesse et de rencontrer le prince.

Le soir de mes neuf ans je n'ai pas pu m'endormir, c'était bien la première fois... Pourquoi ? Pourtant maman m'avait lu *Cendrillon*. Des grincements étaient incessants, je me suis recroquevillée sur moi-même sous ma couette. Je criais « Maman ! Papa ! ». Aucune réponse. Aucune réaction. Les bruits ne s'arrêtaient pas. Une lumière s'est allumée dans mon château de princesse. J'y vais ? J'vais voir ? Allez Eléa vas-y, après tout tu es dans ta chambre. Les méchants ce n'est que dans les contes.

Je suis finalement sortie de mon lit, et dirigée vers mon château. La valise où sont rangées mes robes de princesses avait bougé de place. La lumière venait de cette valise. La lumière était magnifique, un mélange de bleu et de rose... Je l'ai ouverte. Le sommeil ne venait toujours pas. Ma cabane ressemblait aux châteaux de princesses. J'ai pris la robe de Cendrillon, elle brillait comme jamais. Je l'ai mise. J'ai mis mes chaussons, ma couronne. Eléa la princesse ! La robe brillait comme la vraie. Je suis sortie de mon château, heureuse. Me voilà dans la forêt enchantée. Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau. Des arbres brillants, rouges, rose, bleu ciel, jaunes, ... J'étais au paradis. Je suis tombée sur un petit canard.

Qui es-tu ?

Je ne sais pas, je ne sais plus... Tout ce que je sais c'est qu'ici nous ne sommes pas en sécurité chère petite fille. Beaucoup de créatures rôdent dans cette forêt et ne se soucient pas de toi. Regarde, j'ai perdu une patte, un loup a manqué de me dévorer autrefois. Je passe ma vie à fuir, à éviter. Jadis, j'ai perdu tous mes amis, lapins, tortues, kangourous, ... Viens suis-moi. Regarde cet arbre. C'est ici que je reste, ici où je ne crains rien.

Mais où sont les châteaux de princesses ? Les princesses ? Les princes ? Les chevaux blancs ? Les grenouilles ? Les licornes ? Les cygnes ? Je veux rencontrer Cendrillon.

Ecoute ma petite... ici tu n'auras rien sans rien. Pour accéder aux châteaux tu dois passer par cette forêt interminable et semée d'embûches. Regarde, moi je suis encore et toujours là, et pourtant je rêve de rencontrer Blanche Neige un jour. Ici, tu survis. Ici, tu oublies tes rêves. Ici, les apparences sont trompeuses. Rentre chez toi petite.

Non, je ne partirai pas. Cendrillon m'attend, c'est elle qui m'a envoyée, j'en suis persuadée. Alors je vais traverser cette forêt. Tu viens ?

Non, je ne m'y risquerais plus petite. Je t'aurais prévenu.

J'étais sûre de moi à ce moment-là, il fallait que j'y aille. Sinon pourquoi étais-je arrivée dans ce monde féérique ? Ce monde qui me faisait tant rêver. Alors j'ai avancé. J'ai fait des rencontres.

Bonjour toi. Qui es-tu ?... hé oh, tu m'entends ?

Ne t'avises plus de me reparler petite. Ou sinon gare à toi.

Je ne te veux pas de mal. Où est le château de Cendrillon s'il te plait ?

Je t'avais prévenu petite.

A ce moment-là je n'ai pas compris ce qui se passait. Je me suis réveillée près d'un ruisseau, sous un chêne rose pailleté. Mes jambes étaient griffées, ma robe trouée. Les larmes montaient. Je ne savais plus quoi faire. Rester ici et aller jusqu'à Cendrillon, ou retourner chez moi ? Maman me disait toujours qu'il ne fallait jamais baisser les bras. Toujours persévérer. Je devais continuer mon chemin, affronter cette forêt que peu avaient réussi à franchir.

A chaque fois qu'un oiseau roucoulait, les arbres changeaient de couleurs. Ils passaient de la féerie à l'étrange. Ils devenaient marron, gris, noirs. Leurs branches prenaient de l'ampleur. Je me sentais si petite, et si impuissante.

Au secours ! Mon ami, j'ai besoin de toi. Au secours ! ... Reprends-toi Eléa, reprend-toi. Je ne peux pas rester ici, je dois partir, et vite. Droit, droit, toujours tout droit, avance Eléa, avance. Cours, cours. Vous ne m'aurez pas, oh non vous ne m'aurez pas.

J'ai couru sans m'arrêter, peu à peu les arbres se calmaient et reprenaient leur apparence féérique. J'étais essoufflée, à bout de force. Mon cœur s'emballait. Mes jambes tremblaient. Me voilà dans un champ de fleurs multicolores. Une biche s'est approchée de moi.

Qui es-tu ?

Je suis Bambi. Tiens prend cette fleur rouge, goûte ses pétales, et tes blessures disparaîtront. Que fais-tu ? Que cherches-tu ?

Je voudrais rencontrer la princesse Cendrillon.

Son palais est sur la colline au loin. Viens avec moi. Ne t'éloigne surtout pas.

A partir de ce moment, je me sentais en sécurité. Ma robe était redevenue étincelante, mes blessures n'étaient que souvenirs. Je suis arrivée devant ce palais, sur le dos de mon ami. J'ai pu apercevoir Cendrillon du haut de son donjon. Des étoiles dans les yeux, des papillons dans le ventre. J'avais enfin réalisé mon rêve. Derrière moi sont apparus, licornes et cygnes. Ils sont rentrés dans le palais, on les a suivis.

Où vont-ils Bambi ?

Au bal de la princesse. Elle danse avec le Prince ce soir, en l'honneur de leur premier enfant.

On s'est approché tous les deux. Le palais était magnifique. De l'argent à perte de vue, des fleurs rouges, roses. Une fontaine gigantesque au milieu de la cour. Des musiciens venus spécialement pour l'occasion. Tout était splendide, tel un conte de fées.

Cendrillon s'est approchée de moi. Elle m'a tendu un collier de pierre blanche dans la main. Son sourire était comme dans les dessins animés, parfait.

J'ai dansé, dansé, encore et encore avec mon nouvel ami, Bambi. Il m'a mis le collier autour du cou.

Ma puce, Eléa ! Il est 8 h 00, il faut que tu te lèves, tu vas être en retard.

Je me suis réveillée en sursaut. Etait-ce un rêve ? Non ça n'est pas possible. Tout semblait réaliste. Je suis retournée dans mon château, je me suis admirée dans le miroir, vêtue de la robe de Cendrillon avec autour du cou le collier de pierre blanche.

Ça n'était donc pas un rêve, j'ai rencontré Cendrillon. J'ai dansé dans son palais. J'ai réalisé mon rêve. Mais qui me croira ?

J'arrive maman !

Florie-Anne Deconinck